

## Introduction

L'épreuve vise à évaluer la maîtrise de la langue française des candidats (correction syntaxique, morphologique et lexicale, niveau de langue et clarté d'expression) ainsi que leurs connaissances sur la langue ; elle doit aussi évaluer leur capacité à comprendre et à analyser des textes (dégager des problématiques, construire et développer une argumentation) ainsi que leur capacité à apprécier les intérêts et les limites didactiques de pratiques d'enseignement du français.

L'épreuve qui dure 4 heures comporte **trois parties**.

- ◆ La production d'une réponse, construite et rédigée, à une question portant sur un ou plusieurs textes littéraires ou documentaires.
- ◆ Une partie portant sur la connaissance de la langue (grammaire, orthographe, lexicque et système phonologique) ; le candidat peut avoir à répondre à des questions de façon argumentée, à une série de questions portant sur des connaissances ponctuelles, à procéder à des analyses d'erreurs-types dans des productions d'élèves, en formulant des hypothèses sur leurs origines.
- ◆ Une analyse d'un dossier composé d'un ou plusieurs supports d'enseignement du français, choisis dans le cadre des programmes de l'école primaire qu'ils soient destinés aux élèves ou aux enseignants (manuels scolaires, documents à caractère pédagogique), et de productions d'élèves de tous types, permettant d'apprécier la capacité du candidat à maîtriser les notions présentes dans les situations d'enseignement.

L'épreuve est notée sur **40 points** :

- 11 points pour la première partie ;
- 11 points pour la deuxième partie ;
- 13 points pour la troisième partie ;
- 5 points permettent d'évaluer la correction syntaxique et la qualité écrite de la production du candidat.

Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

# Chapitre 1 :

## Production d'une réponse, construite et rédigée, à une question portant sur un ou plusieurs textes littéraires ou documentaires

Plus couramment, on appelle cette première partie de l'épreuve « analyse de textes », sans perdre de vue deux aspects : le premier, c'est que l'analyse demandée n'est pas une fin en soi : elle constitue la recherche d'éléments de réponse dans un corpus de textes ; le deuxième, c'est qu'il ne s'agit pas d'une analyse au sens où on analyserait finement les mots et le style du texte : s'il y a analyse, elle concerne principalement les idées exposées dans les textes.

### I. La préparation à cet exercice

Aucune connaissance préalable spécifique n'est requise pour cet exercice, mais une bonne culture générale s'impose pour comprendre les enjeux des textes et de la question posée (connaissances historiques, connaissance des mouvements littéraires en lien avec l'évolution de la pensée).

Il faut savoir :

- lire un texte complexe et en comprendre les enjeux ;
- comprendre l'implicite d'un texte, mais aussi sa portée symbolique ;
- extraire d'un texte des arguments, et notamment savoir repérer l'argumentation indirecte à l'œuvre dans un texte de fiction ;
- composer un texte de manière structurée et construite ; le rédiger intégralement sans erreur, dans la langue la plus correcte possible.

Les attentes du jury portent sur un développement organisé, avec la mise en évidence des rapprochements, complémentarités ou divergences entre les textes et une conclusion. Le tout doit être construit de manière équilibrée et le guidage du lecteur assuré (annonces, articulations logiques, identification des sources).

### A. La gestion du temps

Cet exercice étant noté sur 11 points et exigeant une rédaction complète, il est nécessaire de lui consacrer au moins une heure  $\frac{1}{2}$  voire 1h45, mais surtout pas davantage (à moins que vous ne soyez très à l'aise sur la partie « Connaissance de la langue », alors vous pourrez gagner du temps pour l'analyse de textes).

1	Découverte des textes et de la question posée à leur sujet	5 min
2	Lecture approfondie de chaque texte et reformulation des idées	40 min
3	Confrontation des textes et élaboration d'un plan	15 min
4	Rédaction	30 min
5	Relecture	5 min

### 1. Découverte des textes et début de réflexion sur la question (5 min)

Il s'agit d'une lecture fonctionnelle rapide, de manière à avoir un premier aperçu des éléments du dossier. Les indices que vous relevez doivent vous permettre de savoir rapidement :

- quels sont les textes qui constituent le dossier : textes littéraires, textes documentaires ? Les deux ?
- à quelle époque ces textes ont-ils été écrits ?
- qui sont les auteurs ? Si vous les connaissez, quelles sont leur particularités (leur statut, leur style...) ?

Ces indices figurent dans le paratexte, c'est-à-dire les éléments qui entourent le texte : dates, titres, mentions diverses.

Réfléchir aux termes de la question, préalablement à la lecture des textes présente deux avantages :

- La question cible un certain type d'informations dans les textes : elle vous permet de « faire le tri » dès votre première lecture. Vous gagnez ainsi du temps.
- Souvent, la question s'articule en deux axes qui seront les deux axes de votre plan. Cela vous évite des recherches longues et vaines : il ne vous est pas demandé d'être original, mais de construire, de structurer votre réponse. Elle peut tout à fait l'être selon les lignes suggérées dans l'énoncé.

Ainsi, dans nos corrigés, nous nous attacherons à suivre les plans suggérés par les concepteurs des sujets, ce qui donne, pour l'exemple de sujet zéro n° 1 (à trouver sur le site SIAC 1, dans les « exemples de sujets » pour la session 2014) : « Vous analyserez comment la mémoire inscrit l'homme dans le temps et donne sens à son existence » > I) La mémoire inscrit l'homme dans le temps ; 2) La mémoire donne du sens à l'existence humaine.

La difficulté apparaîtra à l'étape n° 2, lorsqu'il faudra trouver, dans des textes littéraires ; des arguments pour démontrer, pour prouver la validité de ces deux axes.

## 2. Une lecture approfondie de chaque texte pour en extraire les idées (40 min)

Cette étape doit être particulièrement soignée : il semble évident qu'une bonne maîtrise des textes ou documents vous fera gagner en temps et en efficacité. Vous consacrerez sans doute davantage de temps à la lecture du dossier qu'à la rédaction de votre texte. Il est intéressant de bien comprendre les textes, et de parvenir à naviguer dans le dossier ; cela peut faciliter la rédaction elle-même : lorsqu'on a bien les idées des auteurs à l'esprit, il est plus aisé de les reformuler et de trouver une forme de détachement qui rendra votre expression claire et personnelle.

En ayant à l'esprit la question posée, vous devez lire attentivement chaque texte, crayon en main, en **reformulant** tous les arguments et idées des textes. N'oubliez pas que la synthèse doit être rédigée dans vos propres mots : elle ne doit pas accumuler des morceaux empruntés aux textes initiaux.

La lecture approfondie articule deux tâches :

- un travail sur **la structure** de chaque texte, ses articulations logiques. Pour mener à bien ce travail, l'habitude de lire des textes de différentes natures est une aide précieuse. Sinon, les indices qui permettent d'entrer dans l'argumentation d'un texte sont le découpage en paragraphes et les connecteurs logiques.
- un travail de reformulation : la reformulation est capitale : elle allège la masse d'informations des textes, ce qui est utile puisque vous devez produire un écrit bref. Et elle permet d'y voir plus clair dans les données à traiter.

## 3. La confrontation des textes et l'élaboration d'un plan (15 min)

- ◆ Au fur et à mesure de l'étape 2, vous devez commencer à avoir une idée de plan à suivre. Ce plan doit comporter deux ou trois grandes lignes :
  - Regroupez selon ces lignes les différents arguments.
  - Trouvez des titres aux parties : ce sont ces titres que vous allez transformer en annonce de plan et en attaque de partie.
- ◆ Quelquefois, le plan est suggéré (lorsque la question s'articule en plusieurs axes) ; d'autres fois, mais plus rarement, il est à construire totalement : à partir d'un terme comme « enjeux », par exemple (Quels sont les enjeux d'une maîtrise assurée de la parole ?), il s'agit de déterminer si ces enjeux sont sociaux, politiques, éducatifs... et de faire de chacun de ces qualificatifs l'intitulé d'une partie (I. La maîtrise de la parole comme enjeu politique, II. La maîtrise de la parole comme enjeu éducatif, enjeu pour l'école).

### Les plans à proscrire

- Problème/solutions : peu de questions, peu de dossiers se prêtent à ce type de plan.
- Texte 1/texte 2/texte 3 : ce n'est alors pas un plan mais une juxtaposition de résumés : cela ne permet pas de faire « dialoguer » les textes entre eux.
- Points communs/divergences : ce plan concentre dans la première partie surtout la comparaison attendue des textes ; il ne permet pas de répondre spécifiquement à la question posée.

#### 4. La rédaction (45 min)

Le temps imparti à l'épreuve ne permet pas de passer par le brouillon : vous pouvez rédiger à partir du plan détaillé, ce que vous devez apprendre à faire durant votre temps de préparation. N'oubliez pas les références incessantes aux auteurs et la fidélité aux idées des textes initiaux. Une bonne maîtrise de la terminologie pédagogique devrait vous éviter faux sens (donner au texte un sens qu'il n'a pas) et contresens (aller à l'inverse du sens du texte, défaut très lourdement sanctionné).

#### 5. La relecture (5 min)

Étape déterminante : un jour de concours, on fait beaucoup d'erreurs d'inattention. Il serait dommage qu'elles vous fassent perdre des points. Prenez toujours le temps de réaliser cette étape.

##### *Les pièges à éviter*

- ◆ **l'abus de citations** : ne tombez pas dans le piège d'un « montage de citations » ou de citations trop longues, qui ne laisseraient pas place à un discours « personnel », dans vos propres mots. Car l'essentiel de votre travail doit être une **reformulation** des textes lus, reformulation lors de laquelle vous transformez les éléments de récit des textes en arguments pour répondre à la question posée ; vous attestez d'une compréhension juste et précise des textes du dossier.
- ◆ **le manque ou l'absence de référence** au(x) texte(s) du dossier : chaque élément de réponse, chaque argument, chaque idée exposé doit être provenir du dossier, et être identifié comme tel par une mention de type « Comme le soutient l'auteur X... »/« Alors que l'auteur Y développe plutôt l'idée selon laquelle... » Ce travail de rédaction est lourd, mais il faut apprendre à le faire de manière efficace, car il vous est bien demandé, avant toute chose, de **faire dialoguer les textes entre eux**, en soulignant la complémentarité et les contrastes entre les différents points de vue.

- ◆ **les développements personnels** : certes, vous avez des idées sur les questions posées ; certes, vous allez lire de nombreux textes au fil de votre préparation, et vous aurez ainsi un bagage qui facilitera et enrichira la lecture des documents qui vous seront soumis. Or, il ne vous est pas demandé d'en faire étalage, et surtout pas dans le corps du développement à titre d'argument qui viendrait rivaliser avec ceux des auteurs. Si vous détenez des éléments de comparaison ou de mise en perspective utiles pour le traitement d'une question, seule la conclusion – éventuellement l'introduction – sera le lieu pour en faire état (de manière légère, utile et judicieuse).
- ◆ **une énonciation personnelle** : évitez le « je », mais aussi le « nous » et le « on ». Ce sont des formulations indirectes, et une énonciation neutre et distanciée qui sont préconisées.
- ◆ **la juxtaposition de « résumés » de chacun des textes** en guise de réponse à la question posée : soit la question posée s'articule en deux éléments, et alors ce sont les deux axes de votre plan (exemple : « Vous analyserez comment la mémoire inscrit l'homme dans le temps et donne sens à son existence »), soit la question posée ne présente qu'un seul terme (exemple : « Vous analyserez les enjeux d'une maîtrise assurée de la parole »), et il convient alors de « décliner » le terme-clé (chercher différents types d'enjeux : sociaux, psychologiques, individuels...).
- ◆ **une rédaction trop longue** : cet exercice a un caractère synthétique, et vous êtes également évalués sur la compétence à sélectionner uniquement l'information utile et à formuler de manière précise, claire et concise. En aucun cas votre texte ne doit dépasser les trois pages.

## B. Les connaissances nécessaires

Cet exercice est **un exercice de lecture** : les textes officiels sont très clairs sur ce point. Ils rappellent que le futur professeur des écoles devra :

- « assurer un enseignement suffisamment précis de la compréhension en lecture, qu'il s'agisse de textes de fiction ou à caractère documentaire ».
- « accéder à des ressources qui facilitent leur formation professionnelle dans l'ensemble des disciplines ».

Quels sont les savoirs à maîtriser ? **Quel est le « programme » de cette épreuve** ? On ne peut pas délimiter de manière sûre et exhaustive un programme à maîtriser – contrairement aux deux autres exercices. En revanche, il est certain que de bonnes qualités de lecture et une solide culture sont nécessaires pour interroger les corpus de textes et les questions soumis à votre jugement. Ainsi, les textes officiels indiquent seulement, et de manière plutôt large, que la question concerne « **la formation de la personne** », il est clair que se dégage, depuis quelques années, une « culture » de cette épreuve.

Cette culture mélange textes littéraires, classiques et contemporains (qui, pour certains, ont pu être rencontrés au lycée, en classes de seconde et de première) et textes de réflexion (textes d'écrivains qui réfléchissent à leur art ou à leur rapport à la langue française, textes à dimension pédagogique...), au service d'une réflexion sur le dire (la parole, la langue), le lire et l'écrire. La meilleure façon de vous préparer à cet exercice est donc – sans parler des nécessaires entraînements en temps limité – de vous faire (ou refaire) une petite culture.

Vous pouvez relire, à profit, une anthologie de français pour la classe de seconde ou de première, quelles que soient la date de parution et l'édition. L'objectif est de vous habituer à relire des textes littéraires, si vous n'êtes pas particulièrement lecteur : une anthologie scolaire restitue les textes dans leur contexte historique et oriente la lecture par des questions de compréhension. Une anthologie de textes autour du *Plaisir de la lecture*, dans « La Bibliothèque Gallimard », ou encore *Au bonheur de lire : les plaisirs de la lecture* chez Folio vous mèneront également sur la voie de la lecture littéraire.

## II. Guide pour la rédaction de l'analyse de textes

INTRODUCTION (3/4 DE PAGE ENVIRON)	
1	Présentation d'ensemble du dossier : thème, nombre de textes. (Pas d'amorce)
2	Présentation de chacun des textes du dossier : – références bibliographiques complètes et rédigées. Les titres d'ouvrages sont soulignés ; les titres d'extraits, de chapitres... sont entre guillemets. – éléments d'intérêt de chaque texte (liés au genre, à l'auteur, à la date de parution) et résumé de chacun.
3	Reprise de la question posée, sans transposer ni déformer les termes d'origine.
4	En lien étroit avec cette question, annonce de plan.
DÉVELOPPEMENT	
1	Chaque partie s'ouvre par le rappel de l'intitulé de la partie, qui correspond étroitement avec l'élément de plan annoncé en fin d'introduction.
2	Sous cet intitulé, tous les textes du dossier sont mis en dialogue : il s'agit de voir comment chacun se positionne par rapport à la question, et s'il y a des convergences, divergences ou des nuances d'un texte à l'autre à l'intérieur du dossier.
3	Chaque partie se présente sous la forme d'un seul paragraphe. S'il y a nécessité de faire des sous-parties, car il y aurait des éclairages différents à apporter à la question, cela nécessite de créer des paragraphes, caractérisés par des alinéas.
4	Une transition est nécessaire d'une partie à l'autre : elle peut s'amalgamer à la partie déjà rédigée, ou se situer entre les deux parties.

CONCLUSION	
	Elle est nécessaire, car il s'agit de répondre à la question posée en montrant ce que le dossier vous a appris. Elle est brève (une phrase ou deux).
LES RÈGLES DE LA RÉDACTION	
1	Pas d'apport personnel, comme des références qui seraient puisées dans la culture personnelle du candidat, ou une prise de position par rapport à la question débattue.
2	Toutes les idées sont reformulées (pas de citation) ; toutes les idées sont attribuées à leur auteur.
3	L'énonciation est distanciée : vous vous effacez au profit des auteurs des textes.
4	Correction syntaxique, orthographique et richesse lexicale (pour les connecteurs et les verbes de parole et d'opinion qui servent à marquer le rapport de l'auteur à son idée, et les rapports des textes entre eux).
5	Il faut viser la concision, la synthèse : ne jamais dépasser les trois pages manuscrites.

### III. Un sujet corrigé

#### A. Question portant sur plusieurs textes, littéraires ou documentaires

À partir de ce dossier, vous montrerez comment les auteurs explorent l'acte de lire et quelle valeur ils lui donnent.

Texte 1 : Marcel Proust

Il n'y a peut-être pas de jours de notre enfance que nous ayons si pleinement vécus que ceux que nous avons cru laisser sans les vivre, ceux que nous avons passés avec un livre préféré. Tout ce qui, semblait-il, les remplissait pour les autres et que nous écartions comme un obstacle vulgaire à un plaisir divin ; le jeu pour lequel un ami venait nous chercher au passage le plus intéressant, l'abeille ou le rayon de soleil gênants qui nous forçaient à lever les yeux de sur la page ou à changer de place, les provisions de goûter qu'on nous avait fait emporter et que nous laissions à côté de nous sur le banc, sans y toucher, tandis qu'au-dessus de notre tête le soleil diminuait de force dans le ciel bleu, le dîner pour lequel il avait fallu rentrer et où nous ne pensions qu'à monter tout de suite après, finir le chapitre interrompu, tout cela, dont la lecture aurait dû nous empêcher de percevoir autre chose que l'importunité, elle en gravait au contraire en